



ESPAGNE 1988

**SPELEO CLUB
de CHABLIS**

SPELEO CLUB DE CHABLIS

23 rue du Carrouge - 89144 LIGNY LE CHATEL

ESPAGNE

1988

INTRODUCTION

zone de travail

Commune de SOBA et ARREDONDO

Limite du secteur de travail :

sud : chemin de Los Collados à Bustalveinte et son prolongement jusqu'à la ligne de partage des eaux (rio Mierra / rio Ason)

nord : vallée de la Rolacia

est : Rio Ason

ouest: ligne de partage des eaux entre le rio Ason et le rio Mierra, limitée par le col de Los Lobos et le sommet de Resvaladero.

camp de base

terrain situé près des pertes du Rio Ason, à 4 km d'Arredondo et appartenant à M. Eulogio delrio.

périodes et participants

du 24 juillet au 19 août : 13 personnes

week-end de la toussaint : 3 personnes

conditions climatiques

Temps couvert et frais durant l'été avec de violents orages ayant occasionnés de fortes crues.

Belle période à la toussaint.

conditions matérielles

Transport par véhicules personnels.

Matériel club classique dont une corde de 120 mètres acquise spécialement pour ce camp (puits Stérayétitif).

EMPLOI DU TEMPS

- 24 au 30 juillet 1988 : C. Besset, A. Guillon - topographie sur 280 m de la rivière de la Kelton (Carillo)
- 31 juillet : départ de Besset et Guillon
 arrivée de B. Bouchard, D. Dagnas, P. Gignat, L. Guillot, A. Lachaud, T. Orgel, J.L. Thiney, O. Willefert.
 installation du camp de base
- 1er août : fin installation camp de base
 visite de "La Lobo"
 arrivée de F. Portal
- 2 août : portage matériel à Saco
 exploration amont de la galerie des Marionnettes dans la Torca de Nubes : 129 m topographiés (Dagnas, Guillot, Lachaud)
- 3 août : orage violent toute la nuit - pluie et vent violent le matin - rio en crue : repos forcé
- 4 août : prospection à Bustalveinte et exploration du CAF11 prolongé de 40 m. Découverte du CH186. Sauvetage d'un mouton.
- 5 août : début explo CH186 et découverte du CH164 (Dagnas, Gignat, Thiney, Willefert)
 équipement et explo dans la Haza en aval du P.102 : 212 m de topo. Découverte à partir d'une lucarne d'un nouveau puits (Bouchard, Guillot, Orgel)
- 6 août : topographie de la galerie des Shunts sur 369 m (Guillot, Lachaud) à 270 m de l'entrée
 explo du CH186 (Dagnas, Gignat, Thiney, Willefert)
- 7 août : départ de D. Dagnas
 topographie de la galerie des shunts sur 334 m (Guillot, Lachaud)
- 8 août : balade Rolocia (Gignat, Orgel, Willefert)
- 9 août : recherche dans Sumidero de Saco de prolongation possible (puits éventuels, visite du "premier affluent") (Guillot, Lachaud, Thiney)
 exploration et topographie des puits du Frigo et Freezer sur 181 m (Bouchard, Gignat, Orgel).
- 10 août : visite Cubera (Bouchard, Portal)
- 11 août : arrivée de J. Surrugues, A. Gauthey
 montée au Carillo
 visite Coventosa (Bouchard, Gauthey, Portal)
- 12 août : explo rivière de la Kelton (Carillo) sur 385 m (Guillot, Lachaud, Gignat, Orgel, Surrugues)
 montée Saco

- 13 août : explo dans la Haza du Puits du Congélateur avec
jonction avec le Méandre de la Vision Crépusculaire et
topographie sur 61 m (Bouchard, Gauthey)
déséquipement Sumidero de Saco
- 14 août : prospection Colina - explo CH188 (Guillon,
Lachaud, Surugues, Thiney) - marquage des CH189, 190, 189 bis,
191, 192
déséquipement Cueva de la Haza (Gignat, Orgel)
avec découverte d'un nouveau P.100
photographie à la Cubera (Bouchard, Gauthey,
Portal, Willefert)
début levée du camp à Saco
- 15 août : nettoyage du matériel
fin levée camp à Saco
recherche dans la grotte des Sources de l'Ason
(Guillot, Lachaud, Gauthey, Willefert)
- 16 août : nettoyage du matériel
repos (plage)
- 17 août : explo et topo du CH186 (Guillot, Lachaud,
Gauthey, Surugues, Thiney, Willefert)
rangement camp
départ de Gignat et Orgel
- 18 août : fin rangement camp
- 19 août : départ de tout le monde

I) LA CUEVA DE LA HAZA1) Le méandre de la Vision Crépusculaire

(Bouchard, Guillot, Orgel)

En août 1987, nous avons découvert un nouveau puits profond de 102 m (puits Stérayétitif) où se perdait la rivière qui coule dans les galeries de la Haza. Un méandre sinueux avait été alors parcouru sur 150 m jusqu'à une étroiture. Cette année, cette dernière fut dépassée facilement en cherchant un passage en hauteur, et 212 m de prolongements ont pu être topographiés. Il s'agit toujours d'un méandre dans lequel on se faufile avec plus ou moins de facilité. Le fond de celui-ci s'élargit en un laminoir large de 2 mètres en moyenne mais trop bas pour que l'on puisse s'y aventurer aisément. Quelques étroitures franchies, parfois non sans mal, nous menèrent dans de petites bases de puits au delà desquelles le méandre disparaît, ne permettant de parcourir qu'une galerie étroite et peu engageante compte tenu de ses dimensions. Aucun indice ne laisse espérer une suite prometteuse, et nous nous sommes résolus à laisser tomber cette exploration.

2) Les puits du Frigo, Freezer et Congélateur

(Bouchard, Gauthey, Gignat, Orgel)

Au retour de l'exploration précédente, un départ de galerie attira notre attention au sommet du P.102. En premier abord, il s'agit de l'ancien parcours de la rivière de la Haza. Rappelons que la Cueva de la Haza, dans sa galerie principale, est creusée dans une couche calcaire (méandre de plafond étroit) qui surmonte une couche marneuse donnant un aspect spacieux au réseau (plusieurs mètres de largeur) et sous laquelle l'eau a creusé un méandre de dimension raisonnable dans un niveau gréseux. L'épaisseur de ce dernier atteint une dizaine de mètres. Lorsque l'eau a réussi à le percer, on découvre généralement de beaux puits dont la profondeur dépasse la centaine de mètres.

Avant d'accéder au puits Stérayétitif, les marnes recouvrent pratiquement le méandre gréseux. Puis une vaste ouverture, profonde de 15 mètres permet de retrouver la rivière qui se jette à cet endroit dans le puits (P.102). Cinq mètres avant d'atteindre le fond de ce ressaut, on découvre le méandre gréseux, fuyant vers l'aval, et marquant l'ancien parcours de la rivière. C'est celui-ci que nous avons suivi. Se faufilant sous les marnes, il prend parfois des directions indépendantes de la galerie qui lui est supérieure. Quelques ouvertures dans son plafond "marno-gréseux" permet de rejoindre par endroit cette dernière. En parcourant ce méandre aujourd'hui fossile, nous avons eu la surprise de découvrir deux puits : l'un de 30 mètres, l'autre profond d'une centaine. Faute de temps, ce dernier n'a pas été exploré.

Quant au P.30, il s'ouvre au beau milieu de la galerie et se présente en deux tronçons : un ressaut de 10 mètres immédiatement suivi d'un P.22 (puits du Frigo). On suit ensuite un méandre creusé dans la masse calcaire, sur une longueur de 50 mètres. Particulièrement glaiseux, il débouche rapidement sur un nouveau puits profond de 27 mètres (puits du Freezer). Au fond de ce dernier, un nouveau méandre, plus court que le

MEANDRE DE LA VISION CREPUSCULAIRE

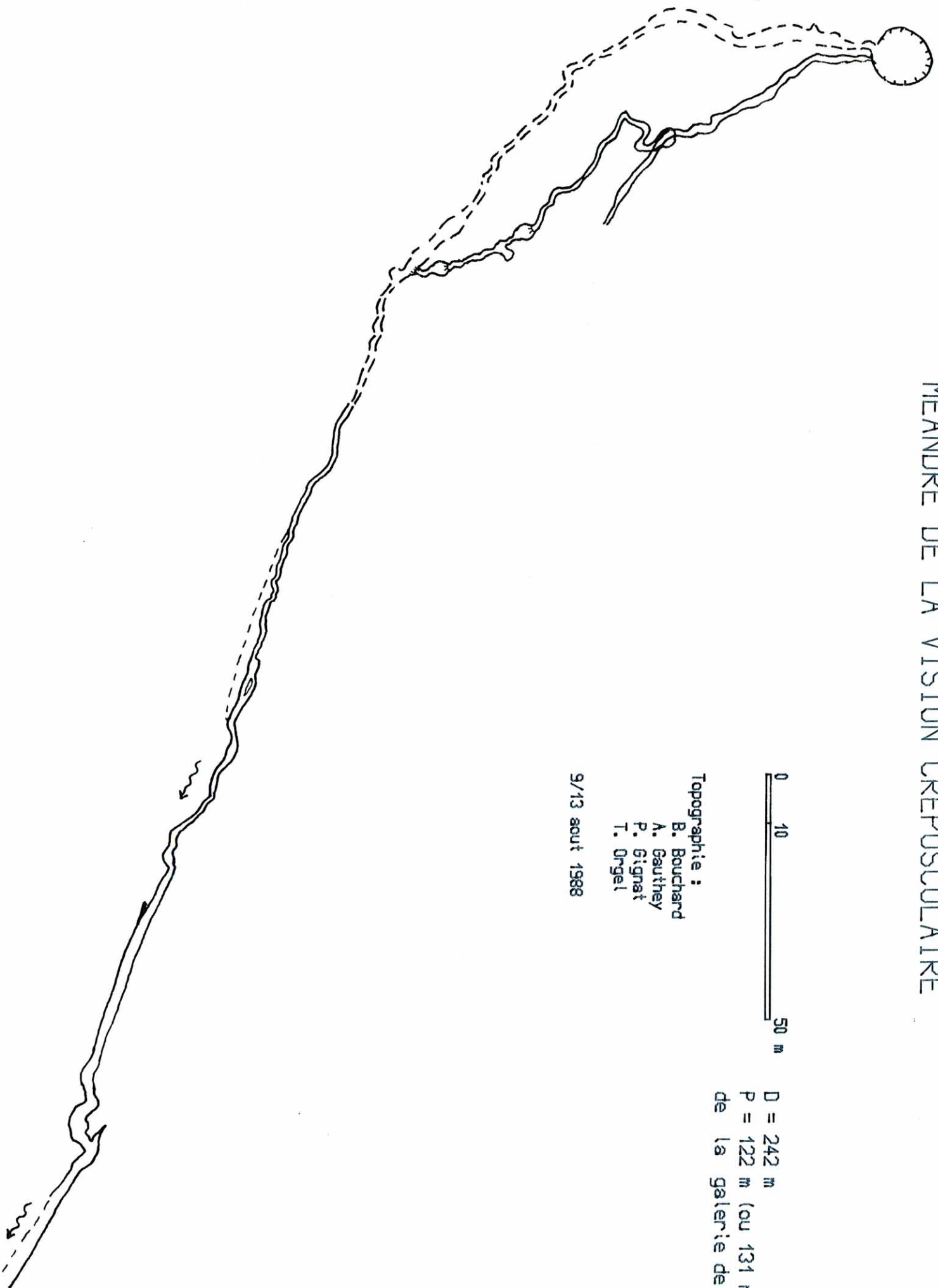
0 10 50 m

D = 242 m
P = 122 m (ou 131 m a partir
de la galerie de la Haza)

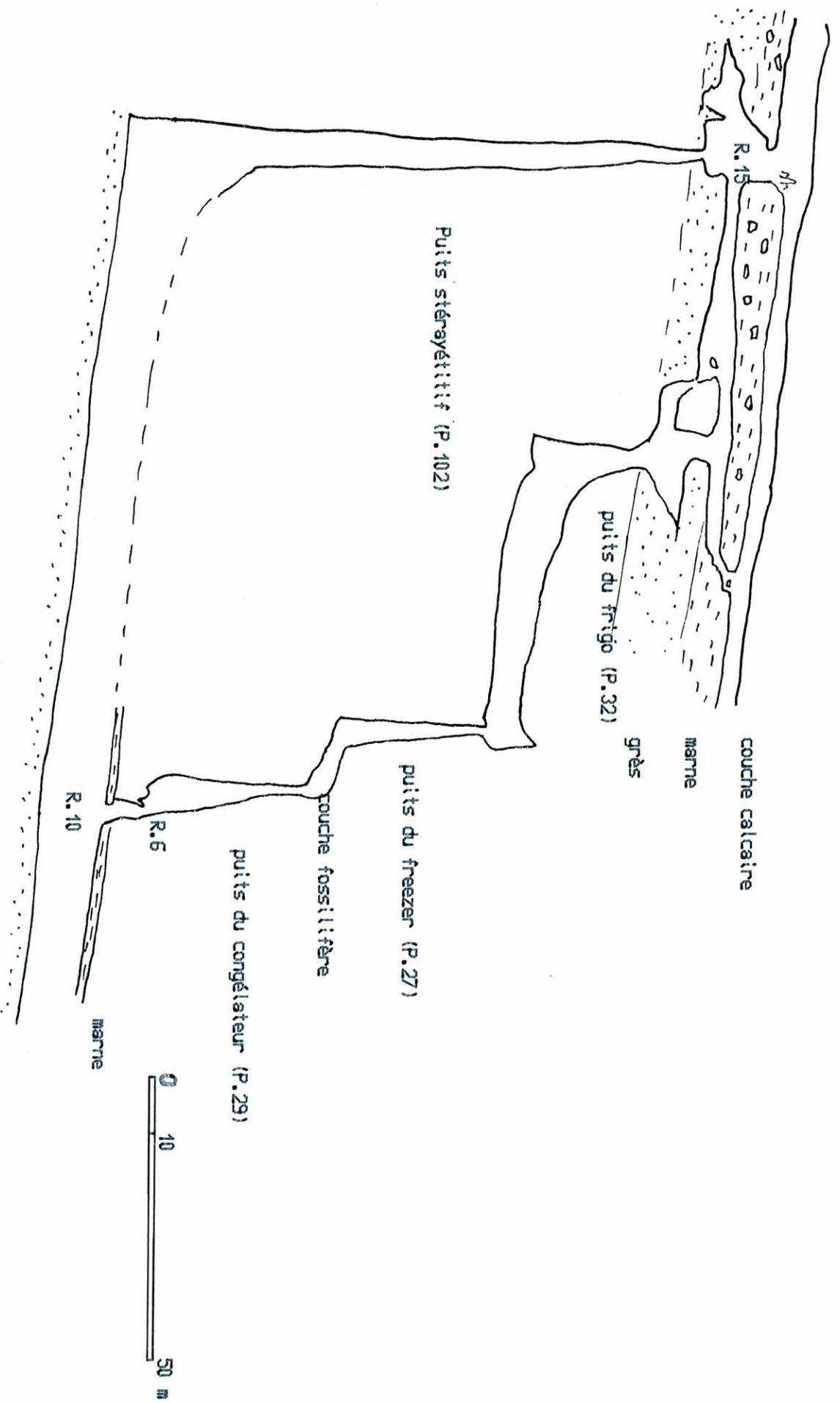
Topographie :

B. Bouchard
A. Gauthey
P. Gignat
T. Orgei

9/13 août 1988



MEANDRE DE LA VISION CREPUSCULAIRE (COUPE)



précédent mais plus spacieux, est bien plus agréable à parcourir. Il a la particularité de présenter de magnifiques couches d'abondants fossiles d'huîtres, couches qui se superposent en courbes régulières plongeant vers l'aval. Un nouveau puits de 29 mètres (puits du Congélateur) immédiatement suivi d'un ressaut de 6 mètres puis d'un ressaut de 10 mètres marque la fin de cette exploration. En effet, quoique ce dernier ressaut soit en parois d'une galerie spacieuse, ce qui donne un aspect encourageant à cette exploration, nous avons eu la (demi) surprise de déboucher dans le méandre de la Vision Crépusculaire, dans un de ses passages les plus vastes, c'est à dire à 140 mètres de la base du P.102.

3) Conclusion

Si l'exploration de ce secteur de la Haza, comprenant le P.102, les puits du Frigo, Freezer et Congélateur, ainsi que le méandre de la Vision Crépusculaire, est terminé, il ne reste pas moins un nouveau P.100 à explorer et de nouvelles recherches à effectuer. D'autre part, cela encourage à entreprendre l'exploration systématique du Sumidero de Saco où il serait possible que d'autres puits aient échappé aux diverses investigations qui y ont été réalisées.

L'ensemble des découvertes réalisées cette année en ce point de la Haza atteint un développement de 469 mètres, ce qui porte à 724 mètres le développement total qu'a apporté la reprise des recherches dans la Haza.

Ces 724 mètres se décompose ainsi :

R.15	15 m
P.102	102 m
Méandre de la Vision C.	365 m
Puits du Frigo, etc.	242 m dont 104 m de puits

TOTAL	724 m

II) LE SUMIDERO DE SACO-TORCA DE L'HOYO GRANDE

1) La galerie des shunts (Guillot, Lachaud)

La galerie des Shunts a, cette année, été reconnue et topographiée sur un peu plus de 600 mètres. Rappelons qu'il s'agit de la galerie d'entrée du Sumidero de Saco, mais qu'elle est habituellement rapidement abandonnée à quelques dizaines de mètres de l'entrée au profit d'une galerie plus spacieuse qui conduira au prolongement du réseau. Pourtant, c'est un actif de faible débit, assez semblable à l'affluent des Cascades (réseau de la Haza), quoi que de dimensions plus confortables, dans lequel la progression est en général aisée, malgré la présence de quelques passages bas.

Placé sur la même couche de grès que la partie supérieure des réseaux de la Haza dont elle est proche, cette galerie aurait pu nous donner l'occasion de jonctionner le système de l'Hoyo Grande avec celui de la Haza. Son exploration s'est mal-

amont des shunts à 269 m

RESEAU DE LA TORCA DE L'HOYO GRANDE

GALERIE DES SHUNTS

NM

topo L.Guillot

A . Lachaud

AOUT 88

2 m sections de galerie

A horizontal scale bar with three vertical tick marks. The first tick mark on the left is labeled '0'. The second tick mark is labeled '50'. The third tick mark on the right is labeled '100 m'.

heureusement arrêtée sur une portion de galerie ne dépassant pas la hauteur de 40 centimètres, et offrant une succession de petits bassins qu'on ne peut éviter, séparés les uns des autres par des étroitures quelquefois violentes.

L'examen de la topographie réalisée, rapportée sur celle de l'ensemble du système, nous a montré que la galerie des Shunts est toujours strictement parallèle à la Haza, de laquelle elle n'est distante que d'une quarantaine de mètres. Une jonction paraît donc très compromise, à moins qu'une arrivée d'eau ne vienne donner à la galerie d'avantage d'ampleur, ou bien qu'une zone de fractures ne permette à celle-ci de quitter la direction générale qu'elle semble s'être fixée.

2) La galerie des Marionnettes (Dagnas, Guillot, Lachaud)

La jonction de la Torca de Nuebes en 1988 avec le système de l'Hoyo Grande nous a donné l'occasion, cette année de prolonger un des amonts du réseau. A partir de l'arrêt topo 86 de la galerie des Marionnettes, situé sur des marnes instables on retrouve rapidement le fond d'un méandre étroit de 7 ou 8 mètres de hauteur, parcouru d'un mince filet d'eau qui coule sur les grès. Lorsque le méandre devient impénétrable, une courte escalade en opposition permet l'accès à une salle de dimensions plus confortables, qui malheureusement, laisse très vite place à un méandre creusé dans des marnes très instables, recouvertes d'une mince pellicule de sable blanc. Le fond de la galerie est encombré de blocs entre lesquels il faut se frayer un passage pour finalement buter sur un laminoir infranchissable sans une désobstruction qui ne laisse que très peu d'espoir. Au total, 129 mètres de topographie ont été ajoutés au développement de la galerie des Marionnettes.

III) LA RIVIERE KELTON

1) Situation et historique (Besset)

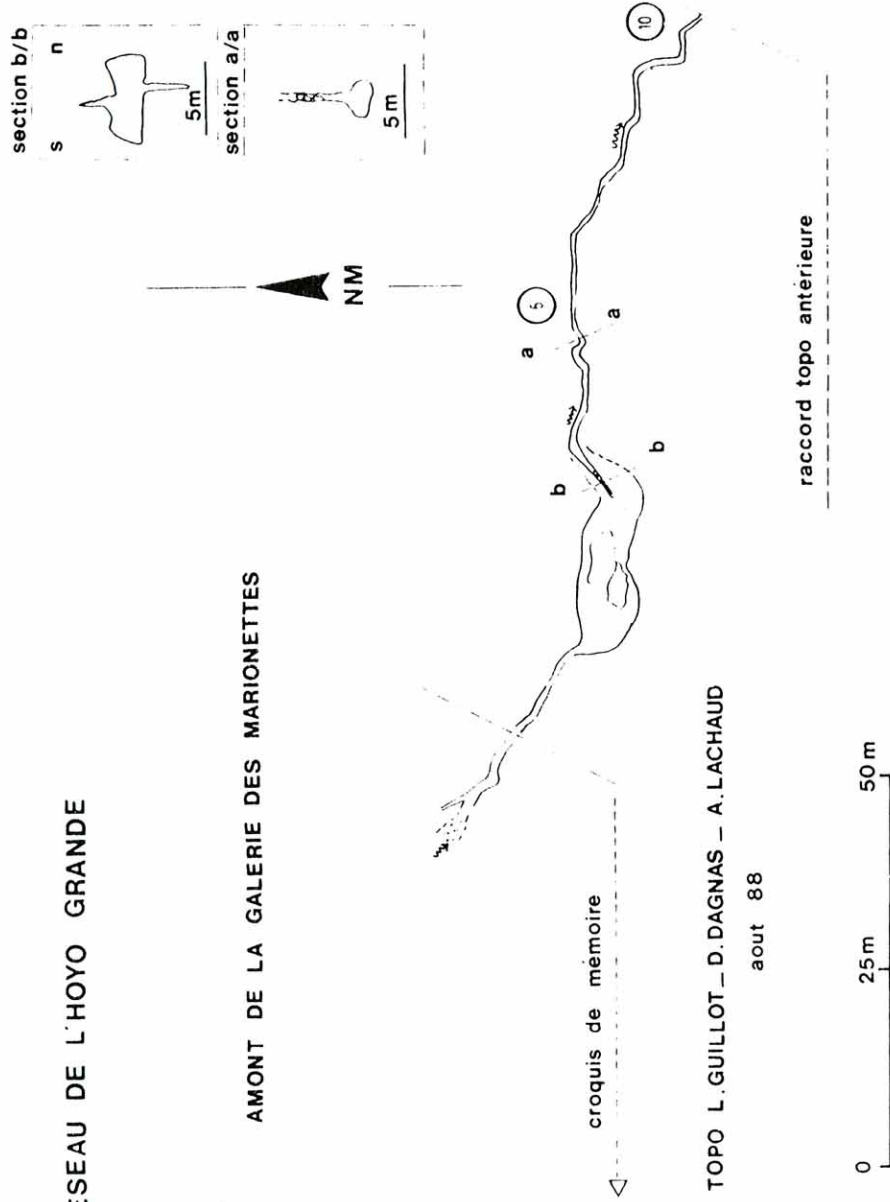
Col de Los lobos - $x=447.600$; $y=4783.310$; $z=1335m$
Cette rivière est la plus élevée actuellement explorée par le club; elle est même, à notre connaissance, la plus haute en altitude de tout le massif de la Colina avec celle coulant en bas du puits du gouffre du Carillo.

Elle a été découverte en juillet 1987 par C.Besset et J.Surugues et pénétrée en 1988 sur ses 350 premiers mètres par C. Besset et A. Guillon puis par L. Guillot, A. Lachaud, P. Gignat, T. Orgel et J. Surugues.

Elle s'ouvre par plusieurs entrées (5 puits ou fissures) sur le lapiaz extrêmement fissuré situé immédiatement au sud de la pente herbeuse du col de Los Lobos qui sépare la Colina du Carillo.

RESEAU DE L'HOYO GRANDE

AMONT DE LA GALERIE DES MARIONNETTES



2) Description (Besset, Guillot)

La rivière a été reconnue et topographiée sur environ 600 mètres. Elle présente une direction générale d'environ 110° (soit grossièrement Nord-Ouest/Sud-Est) et la pente moyenne de 8° habituellement rencontrée dans le massif. Elle a la particularité d'être située très près de la surface (15 m environ) ce qui ne l'empêche pas d'offrir un débit relativement élevé compte-tenu de ses dimensions. C'est le bruit de l'eau coulant au fond d'une fissure de lapiaz qui nous a fait découvrir la rivière en 87 et, lors de notre première visite, quoiqu'en période non pluvieuse, on pouvait estimer son débit à 2 ou 3 litres par seconde. En plusieurs points de la galerie, on peut observer des banquettes latérales de galets roulés témoignant d'une élévation importante du niveau des eaux; enfin, sur une quinzaine de mètres de longueur, la galerie est en conduite forcée de 1 m de largeur par 0.60 à 0.70 de hauteur.

La rivière qui coule sur un banc de grès en limite du calcaire a été topographiée vers l'aval à partir du P.13 qui constitue la troisième entrée. Deux puits donnent accès à la partie amont non topographiée; deux autres, dont un à désobstruer, donnent sur la partie aval et n'ont pas été descendus.

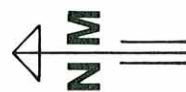
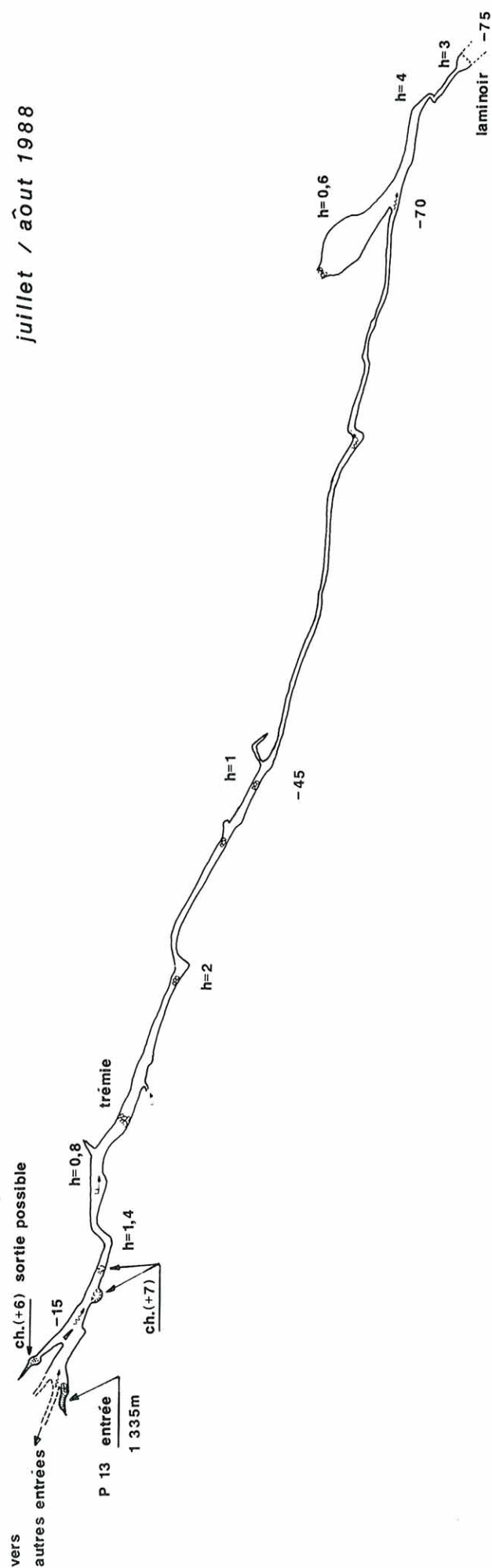
3) Conclusion

Par son courant d'air important, son débit, son altitude et sa situation à 200 ou 300 mètres des galeries du Carillo, cette rivière présentait d'emblée des perspectives intéressantes qui n'ont pas été concrétisées puisqu'un laminoir difficile vient interrompre la progression à 75 mètres de profondeur. Néanmoins, indépendamment de la suite qui pourra être donnée aux explorations, cette cavité montre bien que les lapiaz d'altitude constituent des zones de drainages importantes pouvant donner naissance, très près de leur surface, à des rivières puissantes.

LA KELTON

Massif du Carrillo

topos. C.Besset / A.Guillon
 L.Guillot / A.Lachaud
 juillet / août 1988



PROSPECTIONS

1) CH99

(Guillon A., Guillon L., Perrault T.)

Lors d'un séjour éclair à la Toussaint 1988, nous avons visité une cavité qui nous avait été signalée par Andrés ABASCAL, le dernier berger à exploiter les prairies de El Rellano, en rive droite de l'extrême amont du Río Ason. Guidés par ce même berger, nous avons atteint l'entrée en une heure et demi de marche durant laquelle nous avons gravi environ 1000 mètres. Sans son aide, l'entrée, située près des crêtes au dessus d'Ason, nous serait passée inaperçue, étant en partie masquée par un rempart de pierres aménagé autrefois pour éviter la chute d'animaux. C'est peut être pourquoi elle avait échappé aux prospections menées par différents groupes sur le secteur.

Une petite grotte au plancher percé livre accès à un beau puits de 25 mètres creusé à la faveur d'une diacalse. Ensuite, un méandre très ébouleux entrecoupé de ressauts nous a amené à -60 mètres, profondeur à laquelle le resserrement des parois et l'accumulation de blocs interdit toute continuation. Devant l'insignifiance du courant d'air, nous n'avons pas jugé utile de tenter une désobstruction fort difficile et hasardeuse.

Cette cavité, pourtant située au dessus des "fuentes" du Val d'Ason a déçu nos espoirs d'accéder aux circulations souterraines qui les alimentent. Cependant, le fait qu'elle ait échappé aux recherches passées peut laisser croire qu'une prospection systématique de ce secteur pourrait être payante

2) CH186

(Dagnas, Gignat, Guillot, Surugues, Thiney, Willefert)

situation : une dizaine de mètres en contrebas du chemin qui monte à Bustalveinte, juste avant d'arriver au col où l'on découvre Bustalveinte, en partant du col de la Lunada (à 10 mn de marche).

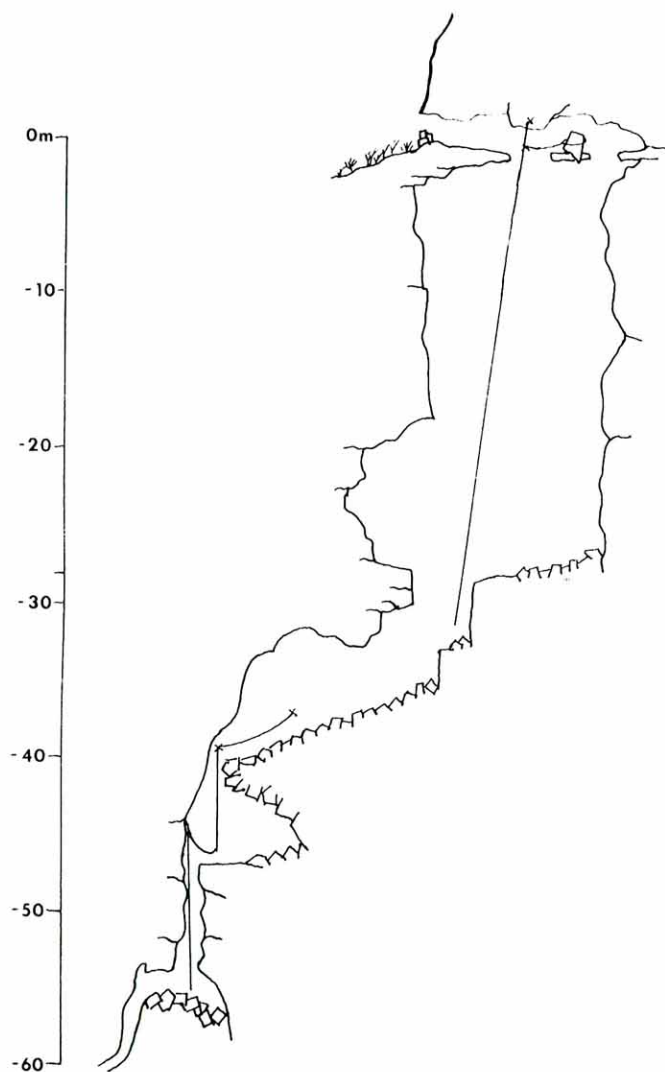
description : un court boyaux mène à une petite salle encombrée de blocs à partir de laquelle on accède à un puits d'une vingtaine de mètres, prolongé d'un second puits de 7 à 8 mètres grâce auquel on accède à une salle de 20 m sur 5 m environ. Au plafond de cette salle, l'élargissement d'une étroiture dans la roche en place nous a permis de descendre un puits aveugle d'une quinzaine de mètres, qui a la particularité de "respirer" : nous avons en effet ressenti une inversion du sens du courant d'air au niveau de l'étréture, dont la période a été évaluée de 5 à 6 minutes.

3) CH188

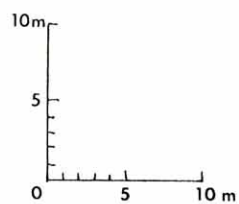
(Guillot)

C'est une cavité déjà connue, située au flanc de la Colina, que l'absence d'équipement visible et de marquage nous ont incité à visiter et à répertorier. Au bas du puits d'entrée l'exploration d'un méandre aval très étroit est arrêtée au niveau d'une base de puits, devant les traces témoignant

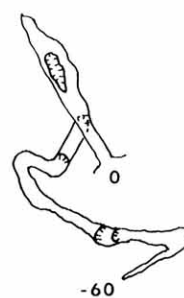
COUPE DEVELOPEE



Topographie : Alain Guillon
Thierry Perrault
Laurent Guillon
SC Chablis - 31/10/88



PLAN



d'une visite précédente.

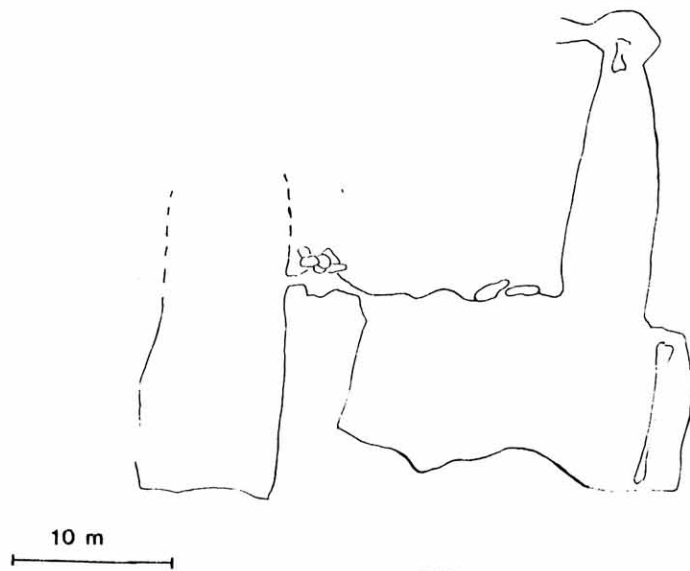
A l'amont du puits d'entrée, une petite galerie se laisse remonter sur une dizaine de mètres jusqu'à un passage encombré de blocs. Une rapide désobstruction a donné accès à une petite salle circulaire parcourue d'un mince filet d'eau qui se perd dans une fissure impénétrable. Cette salle est prolongée d'une galerie étroite d'une trentaine de mètres qui se termine sur un remplissage ne laissant aucun espoir de prolongement.

4) CH192

(Guillot, Surugues)

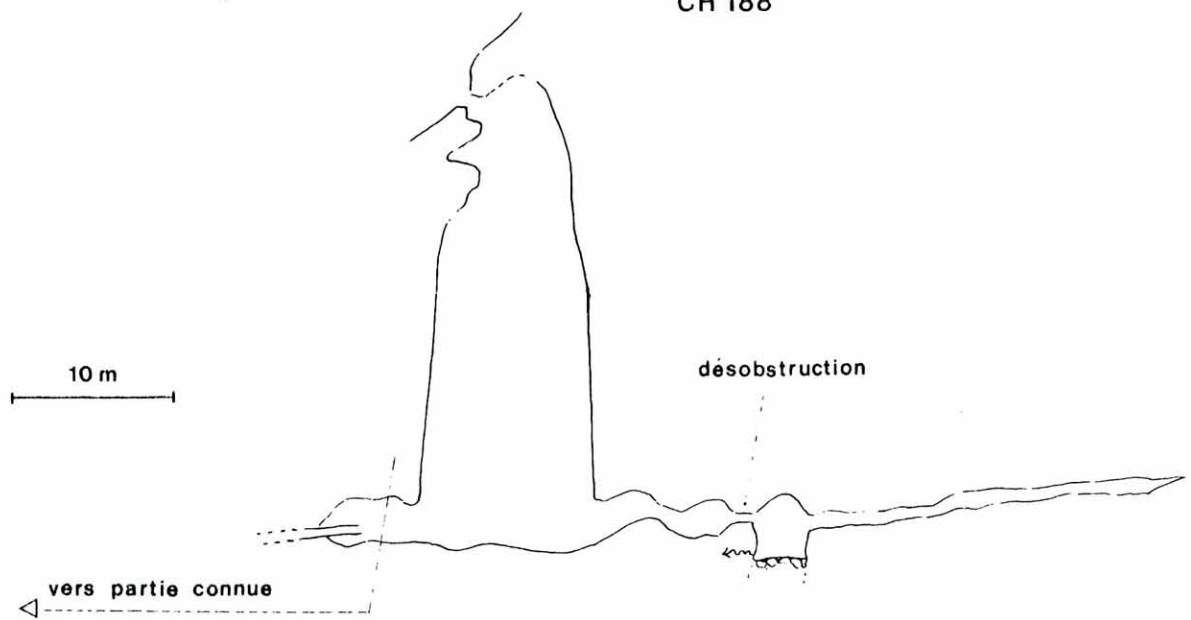
Il s'agit d'une cavité qui s'ouvre entre la Colina et le Carillo. Une désobstruction au bas du puits d'entrée profond d'une quinzaine de mètres a donné accès à une petite galerie active creusée dans un calcaire noir compact, qu'il a été possible de suivre sur une trentaine de mètres, avant que ses dimensions réduites ne la rendent impénétrable.

CH 186



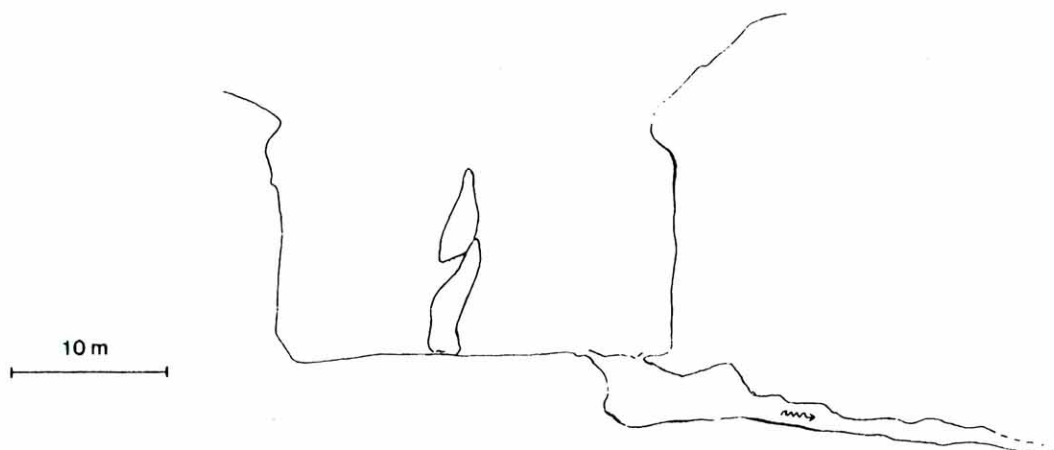
AOUT 88 - L. Guillot - J. Surugues (croquis)

CH 188



Croquis : L. Guillot - AOUT 88

CH 192



AOUT 88 - L. Guillot - J. Surugues (croquis)

BILAN DES TOPOGRAPHIES

Les découvertes de l'année 1988 se décomposent ainsi :

- Grotte Kelton 665 m
- Torca de l'Hoyo Grande - Sumidero de Saco 129 m
(Marionnettes)
603 m
(Shunts)
- Cueva de la Haza 242 m
(Méandre)
227 m
(Puits et Méandres)

Soit en tout 1946 m de topographies (prospections non comprises). Cela porte le développement des réseaux aux valeurs suivantes :

- SYSTEME DE L'HOYO GRANDE 18409 m
(dénivelé de 530 m inchangé)
- CUEVA DE LA HAZA 6042 m
(dénivelé de -418 m inchangé)

PERSPECTIVES DE NOUVELLES RECHERCHES

I) LES RESEAUX DE L'HOYO GRANDE

Avec plus de 1900 mètres de galeries topographiées, l'année 1988 est, somme toute, une année assez semblable aux autres. Toutefois, nous ne pouvons pas cacher que le bilan des explorations reste moins positif que ce qu'il en paraît. D'une part, sur l'ensemble des découvertes, 600 mètres ont été topographiés dans la galerie des Shunts. Or nous savions depuis quelques années que cette partie là devait être revue et nous avons, jusque là, manqué de temps, pour le faire. D'autre part, nous repartons cette année sans laisser de point d'interrogation majeur, comme si nos explorations commençaient à marquer le pas.

Malgré tout, les possibilités de recherches restent très ouvertes, même si aucune d'elles ne peut nous assurer des premières faciles.

- La HAZA :

Un P.100 est à explorer, et il nous invite à en rechercher d'autres aussi bien dans la Haza que le Sumidero de Saco (voire dans la Cueva Olvidada découverte par le S.C.DIJON). Ces puits marquent l'ancien parcours de l'eau et peuvent nous conduire dans de nouveau méandre, vers des avals qu'il reste à découvrir. En dernier ressort, il serait bon de revoir les puits du fond de la Haza avant d'arrêter l'exploration de cette cavité.

- Les RESEAUX DE L'HOYO GRANDE :

Dans un premier temps, en collaboration avec nos amis de Dijon, il faut réaliser la jonction avec la Cueva Olvidada, et le cas échéant, terminer l'exploration de cette nouvelle cavité. La jonction, si elle se réalise, offrirait de grandes facilités d'exploration pour l'aval des réseaux. En effet, pour atteindre les points extrêmes du réseau, il n'y aurait plus que 150 mètres de laminoirs ou d'étroitures à parcourir. Dans le même temps, l'amont des Nez Terreux, où l'on ressent un très fort courant d'air, pourrait être revu, voire la trémie de la galerie Marneuse désobstruée (bruit d'eau).

Enfin, il reste à retopographier l'ensemble des départs et conduits qui s'échelonnent de la base des P.100 de Saco à l'amont de la galerie des Pygmées, certaines parties ayant été entraperçues il y a plus de 10 ans.

Quoiqu'il en soit, avant d'abandonner l'exploration d'un tel réseau, il faudra s'assurer que l'aval ne peut être dépassé : les résurgences sont encore loin.

II) LES PROSPECTIONS

Les prospections semblent elles aussi marquer le pas. En fait, le secteur de l'Hoyo Grande a été beaucoup parcouru et il reste peu d'espoir d'y découvrir de nouvelles cavités importantes. Toutefois, il reste des points à voir ou à revoir (comme certains abords de la Colina). Quant au Carillo, la découverte de la grotte Kelton cette année, doit inciter à revoir également ce secteur.

DES CHAUVES-SOURIS A NOTRE CAMP D'ESPAGNE

Annie GAUTHEY

Aucun d'entre nous n'en a jamais remarqué dans quelque'une des cavités que nous fréquentons ou découvrons. Celles-ci sont elles trop froides, situées trop en altitude (en moyenne 100m) pour les accueillir ?...

Mais il serait faux de croire qu'il n'y a pas de chauve-souris en Espagne puisque c'est à notre camp de base, situé en bordure du rio Ason, que je vais les voir : en effet, deux d'entre elles survolent nos tentes dès le crépuscule. Elles gisent, le jour, au plafond du transformateur électrique abandonné qui jouxte nos installations. Olivier me les montre ce dimanche 14 août : elles sont deux, isolées, une grande et une petite. Apparemment, car je ne parviendrais pas à me hisser pour mieux les observer, ce sont des rhinolophes, enveloppés dans leurs ailes ou pivotant sur eux-mêmes comme pour mieux voir l'intruse qui vient les visiter chaque matin. La première fois que je les vis, la plus grande était très agitée : ouvrant alternativement ses ailes, tournant sur elle-même, que pouvait-elle bien faire ? Des quatre gouttes tombant à la verticale, juste à côté de nous, nous déduisîmes que nous la surprenions en flagrant délit de miction (traduire : elle nous pissait presque dessus, la coquine !). Les deux ponts et la cabane que nous prospectons alors ne nous en révèlent pas d'autres.

Lundi 15 août : elles sont au nombre de trois, deux grandes et une petite.

Mais à partir du 16 août, je n'en verrai plus qu'une seule : le fait que nous ayons mis leurs vêtements spéléo à sécher en bas du bâtiment les aurait-elles dérangées ? Je ne reverrai pas les deux autres jusqu'à mon départ, le 19 août.

PARTICIPANTS

Participants

BESSET Claude
BOUCHARD Bruno
DAGNAS Didier
GAUTHEY Annie
GIGNAT Patrick
GUILLON Alain
GUILLON Laurent
GUILLOT Laurent
LACHAUD Agnès
ORGEL Thierry
PERRAULT Thierry
PORTAL Frédérique
SURUGUES Jacques
THINEY Jean-Luc
WILLEFERT Olivier

Remerciements

Nous remercions la famille DELRIO pour l'accueil qu'elle nous réserve chaque année, et également pour le prêt d'un terrain où nous pouvons installer notre camp de base.

Textes :

BESSET C., BOUCHARD B., GUILLON A., GUILLOT L.

Photographie de couverture :

ORGEL T. (Remontée dans le puits Stérayétitif).

Frappe et mise en page :

BOUCHARD B.

Tirage :

BOUCHARD B., HUGOT D.

EDITION et DIRECTEUR DE PUBLICATION :

SPELEO CLUB DE CHABLIS, 23 rue du Carrouge,
89144 LIGNY LE CHATEL

Ce bulletin a été tiré à 40 exemplaires.